

Commerce des États-Unis avec l'Amérique latine (Exportations).

Nations	Années fiscales									
	1881 à 82	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891
Mexique \$	15,432,582	16,587,620	12,704,292	8,340,734	7,737,623	7,959,557	9,897,772	10,335,436	13,212,773	12,690,915
Amérique centrale	1,644,013	2,003,467	3,177,853	2,762,581	2,512,742	2,985,447	4,265,586	4,239,805	4,795,924	5,134,275
Colombie	6,408,316	6,868,971	6,381,821	5,583,369	5,480,457	6,114,941	5,023,880	4,916,321	2,729,347	2,522,351
Vénézuéla	2,175,185	2,403,705	2,427,691	3,043,609	2,732,830	2,871,719	3,038,515	3,090,847	4,102,306	3,984,280
Pérou	544,819	493,894	1,070,548	742,105	813,697	722,829	870,171	757,510	1,166,765	1,418,561
Chili	1,774,645	2,860,496	3,270,562	2,211,007	1,983,606	2,069,133	2,433,221	2,195,274	3,526,696	2,219,465
Bresil	9,152,562	9,252,094	8,695,659	7,317,293	6,541,216	8,127,883	7,137,008	8,224,534	10,848,271	11,902,496
Uruguay	1,555,488	1,352,818	1,468,418	1,682,443	1,221,076	1,567,981	1,337,430	4,916,321	3,566,701	3,210,112
TOTAUX	38,737,640	41,923,065	39,096,844	31,683,141	29,023,247	32,369,495	34,003,583	38,076,648	43,948,783	44,082,455

Le tableau est très loin d'être consolateur vu le développement qu'a eu la puissance consommatrice de l'Amérique latine pendant cette période décennale, et les facilités qui ont été données au commerce international. Si l'on compare les totaux de 1881 à 1882 avec ceux de 1889, les exportations restent stationnaires. A partir de 1890, l'accroissement recommence. De 41 millions les chiffres descendent à 39, 31, 29, pour commencer à monter ensuite à 32, 34, 38, 43 et 44. Les fluctuations sont dignes d'appeler l'attention parce qu'elles peuvent seulement s'expliquer par celles qu'a subies l'argent sur les marchés de Londres et de New-York.

Le commerce de la Grande-Bretagne avec l'Amérique latine confirme les observations qu'a fait naître la statistique américaine, parce que, pendant les années de dépression que l'on y remarque, les chiffres du commerce anglais n'augmentent pas en rapport à la diminution qui a eu lieu.

Voici le tableau du commerce avec la Grande-Bretagne :

Commerce de la Grande-Bretagne avec l'Amérique latine (Exportations).

Nations	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891
Mexique \$	1,937,516	1,020,252	1,483,153	866,671	1,003,396	1,181,853	1,373,355	1,021,106	2,012,562	1,956,647
Contre-Amérique	771,224	860,359	924,912	693,071	702,652	1,015,404	992,865	1,046,150	1,037,480	1,205,480
Colombie	1,088,392	1,253,317	1,221,529	691,348	982,172	1,221,158	1,184,512	1,229,853	1,200,618	1,341,233
Vénézuéla	474,101	642,376	605,733	350,393	400,464	791,317	503,445	802,579	887,594	860,430
Équateur	219,734	181,542	393,715	138,323	271,696	392,678	374,487	277,801	308,772	275,262
Pérou	1,108,319	887,305	1,247,137	821,371	981,696	840,274	1,309,532	1,073,702	1,234,846	1,123,206
Bolivie	102,604	95,994	61,361	75,183	56,909	91,109	115,955			
Chili	3,152,210	2,188,878	2,212,170	1,551,305	1,744,312	2,110,266	2,421,978	3,230,445	3,365,824	2,205,969
Brésil	1,325,319	7,015,333	6,789,243	5,611,857	6,355,195	6,085,861	6,565,661	6,750,353	7,795,073	8,605,293
Uruguay	1,484,638	1,328,071	1,626,323	1,443,978	1,325,892	1,802,141	1,850,815	2,469,675	2,083,494	1,194,630
TOTAUX	17,774,057	16,073,448	16,105,290	12,247,100	13,884,384	15,562,061	16,782,535	18,501,164	19,885,272	18,770,219

A la seule lecture du tableau qui précède, on remarque qu'il y a une augmentation sensible de 1882 à 1890 et qu'elle persiste en 1891 ; mais il accuse aussi la baisse continue, quoique avec de petites fluctuations dans les années comprises entre 1882 et 1891.

Les fluctuations que l'on remarque en ce qui concerne le commerce des États-Unis et qui coïncident avec celles sur l'argent, coïncident aussi avec ce qui a trait avec le commerce de la Grande-Bretagne.

Pareille chose a lieu aussi dans le commerce de l'Amérique avec la France pendant la même période de temps.

Le commerce d'exportation de la France s'élève en comparant les années extrêmes de la période décennale après avoir diminué pendant les années intermédiaires, montrant une propension presque égale dans sa décroissance.

Pour que les renseignements relatifs à la France ne fassent pas défaut, nous l'insérons ci-après :

Commerce de la France avec l'Amérique latine

	Exportations de France									
	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891
Mexique. \$	52.434.411	50.731.046	34.064.067	31.024.779	39.291.300	39.542.490	43.893.131	55.842.080	55.346.291	45.645.864
Centre-Amérique	2.992.531	2.031.673	1.992.944	893.795	1.243.926	1.565.096	1.463.816	1.598.966	1.836.329	1.545.542
Colombie	30.877.242	31.007.005	37.147.106	31.438.358	36.186.652	50.695.826	51.263.912	42.833.460	56.737.822	50.501.124
Vénézuéla	6.882.987	6.862.530	6.628.482	4.453.393	4.229.047	6.363.982	5.578.251	9.807.706	11.590.542	10.455.823
Équateur	3.914.072	4.788.709	4.400.289	1.593.957	2.610.320	3.589.171	2.689.359	2.576.817	2.568.111	2.555.461
Pérou	10.960.080	9.478.058	11.728.802	9.312.465	9.042.399	7.044.673	7.050.713	9.441.997	9.702.265	9.330.772
Bolivie	45.340	54.571	35.804	39.531	50.719	131.956	215.431	316.470	322.333	256.370
Chili	45.471.809	35.691.839	24.950.474	16.754.163	19.137.277	12.642.250	17.591.275	19.807.155	19.938.300	22.484.978
Brésil	86.955.455	81.126.801	80.038.105	64.878.875	67.057.797	71.954.962	80.072.012	98.188.700	97.784.923	121.367.721
Uruguay	29.192.821	24.513.458	27.724.964	22.589.808	22.770.214	22.809.685	37.610.826	46.021.756	37.724.942	20.475.986
TOTAUX	269.726.757	246.285.690	228.681.097	182.979.064	201.589.621	216.309.491	247.488.717	286.405.047	293.571.858	284.619.647

Les fluctuations du commerce d'exportation pour l'Amérique, des trois nations dont nous avons analysé les statistiques, prouvent chez toutes l'existence du même phénomène et sont sujettes à la même loi.

En comparant ces fluctuations avec celles du prix de l'argent, on voit qu'au fur et à mesure que celui-ci décroît les exportations diminuent et qu'elles augmentent quand ce métal monte, et qu'à la stabilité de l'argent pendant les années 1888 et 1889 a été dû le progrès du commerce.

Tableau comparatif entre le prix de l'argent et celui du commerce.

Années	États-Unis \$	Grande-Bretagne £	France fr.	Prix de l'argent à Londres	
				maxima	minima
1882	38.737.640	17.774.057	269.726.757	52 ⁵ / ₈	50
1883	41.923.065	16.073.448	246.285.690	51 ³ / ₁₆	50
1884	39.096.844	16.165.290	228.681.097	51 ³ / ₈	49 ¹ / ₂
1885	31.683.141	12.247.100	182.979.064	50	46 ⁷ / ₈
1886	29.023.247	13.884.384	201.589.621	47	42
1887	32.369.495	15.562.061	216.309.491	47 ¹ / ₈	43 ¹ / ₄
1888	34.003.583	16.782.535	247.488.717	44 ⁹ / ₁₆	41 ¹⁵ / ₁₆
1889	38.676.048	18.501.164	286.405.047	44 ³ / ₈	41 ¹⁵ / ₁₆
1890	43.948.783	19.885.272	293.571.858	54 ¹ / ₂	43 ³ / ₄
1891	44.082.455	18.770.219	284.619.647	48 ³ / ₄	43 ¹ / ₂

La précédente démonstration était tout à fait inutile. Le docteur Arendt cité par le docteur Soetbeer, fixa, avec la plus grande précision, l'effet que la dépréciation de l'argent devait produire chez les pays qui ont la monnaie d'or, et notre étude ne fait que justifier l'opinion du professeur allemand.

Le docteur Arendt disait :

« Nous pensons que la baisse de l'argent a été la cause de la baisse des prix, parce que la force d'achat des pays à étalon d'argent (Asie orientale et Amérique) a diminué, et que ces pays ne peuvent plus acheter les produits industriels d'Europe, si ce n'est à des prix excessivement faibles. En même temps, et par suite de la demande croissante d'or, les pays les moins riches ne peuvent plus soutenir les valeurs de leurs monnaies. La prime sur l'or augmente partout, aussi bien en Autriche, en Russie et en Roumanie qu'au Brésil et dans la République Argentine. Aussi ces pays, pas plus que les

contrées à étalon d'argent, ne peuvent-ils acheter de produits européens si ce n'est à des prix excessivement faibles. En même temps, la baisse de la valeur de leurs monnaies leur permet d'exporter à bas prix dans les pays à étalon d'or. Il existe donc, dans ces dernières contrées, un double motif de dépréciation des prix qui devait forcément se produire par la simultanéité d'une diminution dans la demande et d'une augmentation dans l'offre. Les économistes partisans du bimétallisme ont précisément prédit cet état de choses. Ils expliquaient que l'étalon d'or conduirait au renchérissement de la valeur de l'or, et que ce renchérissement aurait un effet contraire à celui des droits de douane protecteurs, c'est-à-dire encouragerait l'importation et restreindrait l'exportation. Les bimétallistes prédisaient encore qu'on appliquerait d'abord des droits de douane protecteurs pour remédier à cette situation, mais qu'on s'apercevrait bientôt que ces droits ne

pouvaient pas égaliser les différences dans les valeurs des monnaies. Cette conviction se répand de plus en plus et amènera la victoire du bimétallisme. Puisque la dépréciation de l'argent a été la cause directe de la baisse dans les prix, il est évident, sans qu'il y ait besoin de recourir à des arguments théoriques, que le relèvement de l'argent amènera le retour des prix normaux. Les pays à argent redeviendront les acheteurs bienfaisants des produits européens, la prime sur l'or diminuera dans les pays à circulation de papier, les différences dans les valeurs des monnaies disparaîtront ou diminueront, et l'importation à prix forcé, dans les pays à étalon d'or, cessera. La demande augmentera, l'or diminuera, les prix s'élèveront. »

CHAPITRE VIII

LA SITUATION AU MEXIQUE

Au milieu de faits aussi complexes, il est difficile de les embrasser dans leur ensemble et de formuler une opinion fondée et exacte sur la situation faite à la nation mexicaine par la dépréciation de l'argent; mais il est possible, en étudiant les faits que nous avons présentés, d'arriver à déterminer que les efforts tentés pour remédier aux profondes perturbations que produit la baisse croissante de l'argent ont été stériles et que si le *statu quo* se prolonge, il surviendrait une crise très intense qui paralyserait la marche progressive de la nation.

Les conclusions sur lesquelles peuvent s'appuyer nos opinions personnelles sont les suivantes :